



Association
Promotion de la Médecine
Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 59
Mars 2011

SOMMAIRE

- Éditorial de la présidente p 3
- Faut-il tout comprendre ? p 4 à 5
- Pourquoi nier l'évidence ? p 6 à 8
- Brèves p 10 à 11
- Les poules en gloussent encore ! p 12 à 13
- Des livres pour comprendre p 14 à 16

Les articles et commentaires sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.



LES 3^{èmes} ASSISES MOST **FAUT-IL AVOIR PEUR DE LA LOI HPST ?**

Un lieu de rencontre incontournable médecins-patients adeptes de médecines dites alternatives :

- des intervenants reconnus (Max TETAU, Albert Claude QUEMOUN, ...)
 - des personnalités pressenties (Pr Bernard DEBRE, Pr Luc MONTAGNIER, Me de FONTMICHEL, ...)
 - des ateliers de travail spécifiques pour la mise en pratique : médecins, patients
 - des débats avec la salle permettant d'échanger avec les participants
- Les 3^{èmes} Assises MOST comptent débattre, sans idée préconçue, autour des menaces mais aussi des éventuels espoirs suscités par cette angoissante loi.

RDV le 2 avril 2011 à la faculté de LA PITIE SALPETRIERE
105, boulevard de l'Hopital 75013 PARIS

Tél. : 04 93 71 77 68

E mail : info@polemost.fr

Programme et inscription : www.polemost.fr

Éditorial de la Présidente

Une fois n'est pas coutume, cette lettre est entièrement consacrée aux réactions des adhérents suite à l'émission de télévision du 11 janvier dernier diffusée sur Fr 5 « Homéopathie, mystère et boules de sucre ». Dommage que Michel Cymès et Marina Carrère d'Encausse n'aient pas répondu à notre demande de témoignages...

Vous apprécierez spécialement la réaction, de Sylvie de Sigalony, sage femme, qui par son expérience professionnelle et son engagement au sein d'Homéopathes Sans Frontières nous ramène à un peu de modestie : « Nous ne comprenons pas tout » Elle a fait partie des professionnels de santé qui ont répondu au « tchat » sur internet à l'issue de l'émission.

Janine Taraud, alcoologue et présidente d'APS, Aide Prévention Santé, s'interroge : pourquoi nier l'évidence ? Le bon sens peut-il prendre le pas sur les lois dans nos sociétés modernes ?

Vous trouverez, quelques « brèves » tirées des nombreux messages de soutien que nous avons reçus après l'émission.

Et comme vous le savez déjà, la médecine vétérinaire est une bonne référence pour étayer notre sujet. Vous lirez donc, avec tristesse, « une vie de poule pondeuse » !

Et pour vous aider à vous faire une opinion, vous trouverez les références de trois excellents ouvrages à la fin de cette lettre.

Vous avez tous compris que l'homéopathie en particulier et le libre choix thérapeutique en général, sont en danger.

C'est pour cela que l'on insiste une fois de plus pour vous mobiliser à l'occasion des Assises Most.

D'ici là j'espère vous retrouver nombreux à l'AG de l'Apmh le 30 avril à Lyon. *Vous pouvez aussi postuler pour entrer au Conseil d'Administration, vous serez les bienvenus.* *Isabelle Rossi*

Faut-il tout comprendre ?

Cette émission « Mystère et boule de sucre » m'a d'abord fait sourire, puis devant l'ampleur de l'écoute, je me suis laissée aller à quelques réflexions :

Pour une sage-femme de la vieille école (diplôme en 1967) ayant connue **les drames de la thalidomide et du distilbène**, aucun discours scientifico-cartésien ne m'atteint. **Nous ne savons pas pourquoi une femme accouche, alors ne pas savoir comment « marche » l'homéopathie ne me soucie guère.** L'important est qu'une femme puisse accoucher le plus simplement et le plus sainement possible, dans les normes naturelles et pour le bien-être de toute une société. Tout reste mystère dans la maternité et ce mystère, là, est à préserver !

Le passage de l'émission sur les vaccinations a confirmé que nous confondions (avec ou sans raison) médecine et prévention, malade et consommateur. La médecine n'est pas préventive elle est un art de guérir. Vous me direz que ce sont là querelles de mots qui polluent les esprits.

Je regrette que les explications scientifiques, durant cette émission, aient fait table rase du principe de la dynamisation. Tout le monde est capable de comprendre le principe de la dilution, pas besoin de raconter qu'une larme dans un océan ne change en rien l'immensité de l'eau. Mais au moins elle ne la pollue pas. La dynamisation nous fait rentrer dans le monde de l'infiniment petit et de l'infiniment inconnu, c'est une autre vision du monde.

Les questions posées par les internautes reflétaient surtout une « soif de guérir ». « Je suis malade, est-ce que l'homéopathie peut me guérir ? s'il vous plaît, dites oui. »

Cela m'a beaucoup touchée, car c'est tous les jours que nous sommes confrontés à ces demandes : « Je suis malade, où se trouve la solution ? Et maintenant qu'est-ce que j'en fais de ma maladie ? » Et c'est tous les jours qu'il faut rassurer, écouter, encourager avant de prescrire : « Vous êtes capable de guérir, capable d'accoucher, capable de supporter, capable de faire face. »

Derrière tout choix médical, se cache des peurs, de l'insécurité redoutée, des remises en cause d'un système de vie, des croyances... mais aussi un pouvoir illimité, une « énergie vitale » considérable que l'homéopathie soutient jusqu'à retrouver la santé, d'une façon douce, courte et durable.

Sylvie de Sigalony
Sage-femme
HSF



Pourquoi nier l'évidence ?

C'est davantage par curiosité plutôt que par intérêt qu'il était important de regarder le petit écran, hier soir. Quel était réellement le rôle de ces journalistes ? Sûrement pas de donner une information éclairante sur le « mystère », mais vraisemblablement d'ajouter des doutes sur « l'efficacité », plus proche du « placebo » (à leurs dires) et assez surpris que « ça marche ». Ces mots ont été répétés à de nombreuses reprises.

Beaucoup de questions viennent à l'esprit : l'exemple du paludisme, pourquoi choisir l'erreur (gravissime, certes...) **d'un** médecin, d'un homme, homéopathe peut-être, mais pourquoi amalgamer l'homéopathie ? Pour accentuer les dangers de cette médecine sans effets indésirables ? Confusion. Volontaire ?

Pourquoi, sur ce plateau, seuls contre tous, UN médecin homéopathe, le Dr Horvilleur, et Thierry Boiron ? Les autres invités sont, manifestement des « anti », tellement « contre », que dans leur élan – ressentant peut-être inconsciemment de l'impuissance ? – ils ont tendance à attaquer, à agresser, tout au long de leurs propos.

Pourquoi des psychiatres ? L'homéopathie frôlerait l'ésotérisme ? Il a même été question de « gourou » qui influence le patient, au point qu'il guérit non pas par les substances – inexistantes dans les boules de sucres, aux dires des détracteurs – mais par placebo.

Et la « mémoire de l'eau » découverte par le Dr Jacques Benveniste ? Qui n'a jamais fait le rapprochement avec l'homéopathie, de son vivant d'ailleurs ! Ses fils ont fait paraître –

à titre posthume – le livre¹ qu'il avait presque achevé. On peut y lire page 67 au chapitre « La contre-enquête » tout le déroulé de la série d'expériences faites à Clamart en présence des experts nommés John Maddox et James Randi. Et là on a la version de Jacques Benveniste qui permet au lecteur de se faire une opinion plus proche de la vérité. Mais, pourquoi toutes ces complications douteuses ?



Pourquoi nier l'évidence ? Oui, les traitements homéopathiques donnent des résultats probants. Ou alors les animaux (mammifères ou volatiles...) seraient-ils influencés par le comportement des humains qui les soignent ? Et pourquoi ne le seraient-ils pas quand les humains leur donnent de l'allopathie ?

En conclusion, le téléspectateur qui prend du recul, qui essaie d'être « objectif », pour comprendre, celui-là ressent nettement qu'a priori, il y a une indéniable hostilité contre l'homéopathie. Il réalise qu'il n'aura aucune information pour éventuellement faire un choix thérapeutique, qu'il est *orienté* vers une allopathie qui, malgré les scandales² qui éclatent régulièrement se dit « scientifique », donc fiable. Scientifique ? Qu'y a-t-il de *scientifique* dans la médecine allopathique ? Autant que l'on puisse le constater, elle est basée sur des thèses, hypothèses, des théories, des observations cliniques, beaucoup de statistiques, de chiffres, d'enquêtes... où les « protocoles » sont définis. Le Dr

¹ « Ma vérité sur la 'mémoire de l'eau' » - Editions Albin Michel.

Hahnemann a parlé, lui, de deux lois : celle de la similitude et celle de l'infinitésimal. Et en plus il s'intéresse au patient dans sa globalité. Alors, on joue sur la *reproductibilité* : hélas, il faut tenir compte du *terrain* du patient pour que « ça marche » ! C'est là où le bât blesse... C'est une médecine individualisée !

Quant au téléspectateur, ignorant les différends opposant les deux camps, et bien que cultivé, intelligent et instruit, il n'a pas approfondi la question. Il consomme de l'homéopathie, il a des résultats, il regarde pour apprendre justement, et comprendre. Qu'aura-t-il retenu ? Que les dilutions, c'est « une goutte dans l'océan » ! Que certaines souches proviennent d'excrétions fort peu engageantes. Qu'il n'y a aucune preuve *scientifique*, etc. etc. Bien sûr, il aurait fallu, participer au « chat » jusque très tard, ce qui était impossible pour beaucoup, hélas.

Félicitations à Thierry Boiron et au Dr Horvilleur : ils sont restés calmes, clairs, précis, malgré leur position difficile. Bravo et merci à eux.



Une patiente *homéopatisée*
depuis 60 ans
Et qui se porte bien, merci !
Janine Taraud

eurs) et à tous ceux qui ont précédé depuis

Vous avez dit Placebo ? Les poules en gloussent encore !

État des lieux

Il était une fois ... il y a quelques années en Alsace, une "ferme avicole" avec des poules pondeuses en batterie. Le bâtiment n'avait pas de fenêtres. L'éclairage était et est encore assuré par une lumière électrique réglable par minuterie, ce qui permet d'avoir de longues "journées de ponte" même en hiver. En effet la durée de l'éclairage



diurne a une influence prépondérante sur l'activité des ovaires chez les volailles, donc sur la ponte. Cinq étages de cages occupent le bâtiment. 5000 poules pondeuses, sont groupées par 4 dans une cage où elles disposent d'un "espace" d'environ 21 x 29,4 cm. Un tuyau leur apporte l'eau par un système de goutte-à-goutte et l'aliment leur est apporté par une bande transporteuse. Les crottes tombent entre les mailles du grillage-plancher. Les œufs pondus roulent par piétinement sur la pente de la cage et sont évacués automatiquement par une bande transporteuse jusqu'à une machine calibreuse. Pendant tout le jour artificiel les pondeuses n'ont d'autre occupation que de transformer les aliments et les coquilles d'huitres broyées en œufs, accessoirement elles peuvent boire et éliminer. C'est ainsi que pendant quelques mois 95% de ces braves bêtes pondent leur œuf quotidien. Après une saison de ponte, une poule normale se repose et fait sa mue. Elle n'est donc plus productive pendant ce temps là et consomme de l'aliment. Pour éviter ce manque à gagner, on les abat et elles terminent soit en bouillon de volaille soit sous forme d'aliment pour chien ou chat. Pendant ce temps dans un autre bâtiment des poussins

femelles croissent et se préparent à entrer en ponte à l'âge de 3 mois, programmés par l'augmentation progressive de l'éclairage. Un troisième bâtiment récuré et désinfecté de frais est maintenu en "vide sanitaire" avant de recevoir son lot de poulettes livrées par un accoureur professionnel, productiviste lui aussi.



Présentation du cas

Maintenant il arrive qu'une chaîne de production connaisse des anicroches. Dans cette ferme modèle, il advint que l'on a dû demander aux pondeuses en production de prolonger quelque peu leur effort. Mais les braves bêtes étaient si épuisées physiologiquement qu'elles avaient de plus en plus de peine à transformer le calcaire des coquilles d'huitres en coquilles d'œufs. Une augmentation de l'apport calcaire avait pour seul effet d'augmenter la blancheur des crottes. Or 5% d'œufs sans coquille, donc invendables constituent une perte de 250 œufs par jour ! De plus des résidus de médicaments allopathiques dans les œufs ou les "poules au pot" sont fortement indésirables et la fin économique des animaux approchait à grands pas. ***On fit donc appel à l'homéopathe***

À la recherche des symptômes

L'arrivée d'un être humain dans cette usine à ponte provoquait panique et battements d'ailes, accompagnées de l'envol d'un épais nuage de poussière et d'un chahut intense. J'avoue avoir été dans l'incapacité totale d'ausculter et individualiser 5000 poules aux cous déplumés par la friction contre les barreaux. Ma récolte de symptômes est donc restée très fruste.

Tout au plus pouvait-on remarquer que :

1 Les animaux étaient contraints à une sédentarité extrême (espace vital de format A4).

2 Pour arriver à une telle production, ils devaient manger toute la journée.

3 Les poules étaient épuisées par la perte quotidienne de substances vitales.

Traitement

Au fond, il ne reste que deux symptômes utilisables pour un homéopathe:

Sédentarité avec boulimie (*Nux vomica*)

Perte de fluides vitaux (*China*)

On prépare donc une trituration à parties égales de *Nux vomica* 5 CH et de *China* 5 CH et l'on mélange le tout à la bétonneuse dans l'aliment à raison de 200 g. par tonne d'aliment distribuée.

Résultats

Trois jours plus tard je reçois un coup de téléphone réjoui: la production continue de plus belle et le pourcentage des œufs sans coquilles diminue à vue d'œil.

Deux mois plus tard, j'apprends que la proportion de fractures occasionné lors de la sortie des cages pour le départ de nuit à l'abattoir avait été nettement supérieure au taux normal.

Discussion

Comme dans ce cas nous avons une défaillance dans le métabolisme calcique j'aurais probablement dû intégrer un sel de calcium comme *Calcarea phosphorica* (pour les animaux à haute production) à ma préparation ou peut-être aussi le remède *Gallina ovi pellicula* (membrane coquillière). Cette question reste actuellement à résoudre.

Ajoutons que l'intrusion d'un être humain même bien intentionné dans un tel univers a certainement un effet bien plus NOCEBO que placebo.

Conclusion

Pauvres bêtes !

Pauvre humanité qui perd son âme et sa santé en industrialisant l'élevage et la production des denrées alimentaires d'origine animale ! Il est de notre devoir de vétérinaires d'aider les deux dans la mesure de nos moyens. Nous ne pouvons que prévenir et ... éventuellement soutenir les acteurs de l'agriculture dite biologique, ou même mieux biodynamique, et crier au consommateur : « Attention au contenu de ton assiette ! »

Pauvre médecine "scientifique" qui trop souvent du haut de sa chaire méprise les résultats de l'expérience quand celle-ci risque d'ébranler des certitudes statistiquement démontrées, surtout quand elles risquent d'ébranler un dogme officiel et d'obliger à changer de mode de pensée.

« Eppur si muove » [et pourtant elle tourne], disait Galileo Galilei.

Jacques Millemann
Dr. Vétérinaire.

Le mot de la trésorière

Un petit rappel, les cotisations sont dues pour l'année civile.

Vous recevez avec ce courrier l'attestation fiscale des sommes que vous avez versées en 2010.

*Il est donc important que vous adressiez votre **cotisation 2011** avec votre pouvoir pour la prochaine assemblée générale, **sinon ce dernier ne sera pas valable.***

D autre part un grand merci à ceux qui peuvent nous adresser une cotisation « sympathisant » à 50 ou à 100 €. Grâce à eux, nous pouvons ainsi continuer d'adresser la lettre à ceux qui ne versent que 16€ car « non-imposables ». Nos frais augmentent mais pas nos cotisations !

Marie Christine Nedélec

BREVES

J'ai répondu tranquillement aux questions qui m'étaient posées, sentant bien que les deux invités à ma gauche étaient des opposants systématiques et non des scientifiques prêts à débattre. Je l'ai beaucoup regretté. Je profite de cette lettre pour remercier toutes les personnes qui m'ont adressé des témoignages de sympathie. *Docteur Alain Horvilleur.*

....J'ai été étonnée qu'on ne compare pas les coûts entre un traitement en allopathie et un en homéopathie. Prenons l'asthme par exemple : puisque comme il a été dit "ça marche", alors les "croyants" que nous sommes, font faire de larges économies au système mutualiste de santé sociale !

Les fervents offenseurs n'ont pas abordé tous les "bobos" qu'ils n'arrivent pas à résoudre mais qui peuvent rendre la vie de ceux qui en sont victimes un enfer... Depuis quand la médecine est-elle une science exacte ? Depuis quelle est tenue à des résultats ? Depuis qu'elle n'a plus d'effets secondaires ? Alors pourquoi paie-t-on des personnes pour la torturer avec autant de rigueur ? Depuis que les labos paient ? *Témoignage de Laurence, sur le blog « Le Garde-mots »*

<http://blog.legardemots.fr/post/2011/01/06/Myst%C3%A8re-et-boules-de-sucre#c9094645>

Je trouve que c'était bien courageux de participer à cette émission et je dis BRAVO. Comme la loi naturelle nous l'enseigne, combattre quelque chose ne fait que renforcer cette chose. Vouloir "tuer" et ridiculiser l'homéopathie à tout prix conduit à rendre celle-ci de plus en plus forte et suivie par un nombre croissant de personnes : les chiffres parlent d'eux-mêmes. J'ai particulièrement apprécié votre façon sobre de répondre aux questions, docteur Horvilleur, sans chercher à convaincre, mais seulement parler des faits. C'est particulièrement efficace. Et ce qui se passe en Suisse illustre parfaitement le changement inéluctable qui s'opère... Comme le mur de Berlin qui s'est écroulé à un moment précis que personne ne pouvait prévoir...

Donc, continuons à œuvrer, dans nos cabinets ou à l'officine, avec compétence et justesse! *Christine Cieur, pharmacien*

En fait leurs seules preuves à charge, ici, sont des interviews de quelques farfelus. Mais, si l'on cherche bien, on peut trouver largement l'équivalent chez des confrères allopathes!

J'ai apprécié les autorités britanniques, qui interdisent l'homéopathie pour traiter les animaux. Venant d'eux, on comprend bien : il vaut mieux leur donner des farines animales, des hormones et des antibiotiques, au moins on est sûr de ce qu'on fait!

La question reste, pourquoi tant d'acharnement contre quelques boules de sucre anodines? Il n'y a, bien sûr, pas d'intérêt en jeu...

Docteur Danielle Collongeon

Il est vrai que dans notre monde scientifiquement "hyper" rationalisé, il est agréable d'entendre une approche de la maladie différente.

Pourquoi vouloir toujours s'opposer, alors qu'une complémentarité pourrait s'avérer très bénéfique pour le patient !

Danielle Chaperot.

J'ai trouvé le documentaire assez bien fait car il a fait le tour de la plupart des questions concernant l'homéopathie.

Le professeur de médecine interne présent sur le plateau fait partie des soignants dangereux car ils sont les seuls à détenir la vérité et ils ont oubliés l'humilité. Il serait intéressant de connaître l'opinion de ce "grand professeur" sur le Vioxx, le Médiator, ou le Champix que les Etats Unis envisagent de retirer du commerce pour effets secondaires dangereux... malgré des dossiers d'autorisation de mise sur le marché irréprochables... Quelle hypocrisie.

Dans le documentaire, j'ai apprécié la conclusion du Professeur Montagnier concernant l'efficacité des médicaments homéopathiques, car il a reconnu qu'à ce jour il n'arrivait pas à expliquer le fonctionnement, mais que ce n'était pas une raison pour dire qu'il n'y avait pas d'efficacité.

Le sieur Martin ferait bien de s'inspirer de cet état d'esprit, car à part dénigrer ce que font les autres, lui a priori n'a rien créé....

Cette émission a démontré qu'il allait falloir encore de nombreuses années pour arriver à des débats constructifs sur ce sujet. Les contradicteurs ne semblent pas avoir remarqué que, dans les centres anti-cancéreux, les médecins oncologues, bien que peu convaincus par l'homéopathie, ont constaté que cela diminuait les effets secondaires de leur traitement et que cela apportait un confort à leurs malades, ce que, à mon avis, doit rechercher un médecin digne de ce nom.

Un médicament, s'il apporte un mieux-être à un malade, a rempli son rôle, même si on ne sait pas expliquer scientifiquement son action à ce jour. C'est le message que Thierry Boiron a voulu transmettre.

Malheureusement, certains scientifiques sont persuadés de pouvoir tout expliquer sans vouloir reconnaître que la nature a encore beaucoup de secrets cachés à ce jour.

Ma pratique quotidienne et mon expérience me démontrent les résultats positifs de cette thérapeutique à condition d'en respecter les limites. Tous les jours, des clients viennent me remercier suite à un conseil homéopathique. Finalement, c'est le plus important si on soulage des personnes sans aucun risque d'effets secondaires.

Jean-Louis Lacour, pharmacien.

Des livres pour comprendre

Vous avez tous entendu parler de l'effet « Placebo ».....

Loin des évidences, vérité fugace et irrationnelle, le placebo est toujours et encore celui qui défie le médicament dans les essais cliniques contrôlés ; il est bien le support d'un effet. Mais de quelle nature ? Dans quel contexte ?

Le placebo est-il un objet de science ou un sujet de comédie ? Un concept ou un obstacle épistémologique ? Redonnerait-il, dans une médecine rationalisée, quelque vigueur à la pensée magique que la science croyait avoir chassée ? Exprime-t-il plutôt une métaphysique, ou, du moins, la nécessité de séparer le psychisme de la corporéité tout en relevant les mystérieux et inexplicables effets qu'ils peuvent avoir l'un sans l'autre ?

PLACEBO LE REMÈDE DES REMÈDES

JEAN-JACQUES ALLAS
JEAN BENOIST
BÉMY BOUSSAGUIN
PASCAL CATHERRAS
DENIS CÉTTOUR
C. GUY-COICHARD
FRANÇOIS DAGOGNET
YANNIS GANSEL
FRANÇOIS GUEFFIER
FRANCE HAVER
PATRICK LEMOINE
PASCAL MAIRE
ALAIN MOREAU
E. PERRET-GENTIL
PHILIPPE PICNARD
J.C. THALABARD

COLLECTION
THÉRIAKA
REMÈDES &
RATIONALITÉS



Seize auteurs d'horizons très différents et pour la plupart doublement qualifiés, proposent des regards croisés sur le placebo, l'effet placebo, sur la relation thérapeutique et les sens associés à la maladie et ses traitements

*Jacques André Editeur
Collection Thériaka
Remèdes et rationalités
ISBN 978 2 7570 0109 7
210 pages 31 €*

Mais savez vous ce qu'est l'effet « Nocebo » ?

S'il semble aisé d'interroger le placebo, ausculter les phénomènes *nocebo* apparaît de prime abord comme une mission impossible : interroger *nocebo* ne risque-t-il pas redonner quelque vigueur à la pensée magique dans une biomédecine rationnelle ? Dans l'impossibilité de séparer psychisme et corporéité tout en relevant leurs inextricables relations, ne révèle-t-il pas une métaphysique anachronique ?

Les différents éclairages (historique, littéraire, médical, pharmacologique, philosophique, psychologique) de cet ouvrage permettent de souligner ombres et lumières du *pharmakon* (à la fois remède et poison), ainsi que les relations entre effets



réels et subjectifs, des phases de mise au point à celles d'utilisation du médicament en pratique.

Jacques André Editeur
Collection Thériaka
Remèdes et rationalités
ISBN 978 2 7570 0109 5
232 pages 32€

Vous avez dit : Santé et Humanisme ?

Bien avant Hippocrate et Galien, le domaine de la santé constituait déjà un élément sensible. Dans les sociétés traditionnelles, les guérisseurs et les chamans se sont penchés sur la maladie, et, très tôt, ces « médecins » ont tenté de combattre les infections par des thérapeutiques appropriées qui restent encore en usage dans certains territoires.

Le séminaire
*Éthique et
Spiritualité de la
Santé,
médecines
traditionnelles et
complémentaires,
recherches et
orientations
nouvelles*
organisé à Rome
en octobre 2009
s'est consacré à
cette analyse.
Philosophes,
hommes de foi et
de culture et
historiens ont
allié leurs savoirs
à ceux de
scientifiques et
de praticiens,
médecins,
pharmaciens,
pour suivre le
chemin complexe de la santé chez
les hommes de notre temps
dans un constant respect de
l'éthique.

santé & humanisme

sous la direction de Louis Rey



traditions et recherches nouvelles
portes ouvertes sur l'homéopathie



Jacques André Editeur
*Traditions et recherches nouvelles
sous la direction de Louis Rey*
. 278 pages, 30 €
ISBN 978 2 7570 0187 5

Association régie par la loi 1901. N°: W691 069 632

13 chemin de Montauban 69005 LYON

tél : 06 70 30 23 88 ISSN : 1969-3109 dépôt légal : 03/2011

Site : www.apmh.asso.fr E-mail : apmh.asso@orange.fr